



Avignon 2019

## ● In 2019 ● Nous, L'Europe, Banquet des Peuples... Déferlante sonore au contenu incendiaire

Ce serait peu de dire que ce que l'on a vécu ce soir restera longtemps inscrit dans nos tympans. Non seulement par l'intensité sonore des musiques électroniques amplifiées à l'envi, par la percutante mise en jeu musicale de Roland Auzet en écho à la pureté des Chœurs de l'Opéra et Maîtrise du Grand Avignon accompagnés de choristes amateurs...



© Christophe Raynaud De Lage/Festival d'Avignon.

Mais aussi sous l'effet de l'énergie électrisante d'acteurs époustouffants portant jusqu'à l'incandescence le magnifique texte de Laurent Gaudé, écrivain convoquant l'intime pour mieux faire entendre l'Histoire. Celle de notre Europe, fille de Zeus et qui depuis ses origines a connu les heurts, malheurs et bonheurs d'un destin qu'il convient urgemment d'écrire au futur, faute de disparaître.

Europe est née certes de l'amour de Zeus pour une belle princesse mais aussi de ses duperies en chaîne. En effet, c'est en apparaissant sous la forme d'un beau taureau blanc au front orné d'un disque d'argent surmonté d'un croissant de lune qu'il put enlever la belle pour ensuite, sur les rivages de Crète, s'unir à elle... avant de l'abandonner. Si les mythes, chers à Laurent Gaudé, cristallisent quelque chose d'essentiel du fonctionnement humain, on pourrait se dire que toute l'Histoire de notre Europe géopolitique est prise dans les rets de ce mythe fondateur. Séduction et tromperies, l'Europe va être devant nous mise à nu dans les éclats d'artistes sans concession aucune avec la tiédeur du politiquement correct.



© Christophe Raynaud De Lage/Festival d'Avignon.



© Christophe Raynaud De Lage/Festival d'Avignon.

Autour du coryphée élargi à une dizaine de comédiens montés sur ressorts et à un contre-ténor à la voix sublime, le plateau s'enrichit de la présence de gens ordinaires de tout âge, ceux et celles qui appartiennent à l'histoire européenne déroulée au rythme d'une rotative scandant les moments clés d'une aventure tumultueuse. Ainsi les espoirs les plus fous se sont-ils cognés aux forces répressives de pouvoirs entendant bien garder la main sur les vellétés d'émancipation de sujets asservis, parfois, souvent, à l'insu d'eux-mêmes.

Le prologue d'Emmanuel Schwartz (excellent), en position frontale avec le public, l'affrontant, introduit les problématiques d'éviction du peuple dans les décisions qui le concernent "au premier chef". Le référendum de mai 2005 sur le traité d'une Constitution pour l'Europe s'est soldé par le rejet des urnes... Or, deux ans après, est signé le traité de Lisbonne passant outre le verdict démocratique. Ceux qui avaient perdu devant les électeurs continuent à imposer leur ligne et, ce faisant, c'est la légitimité de l'Europe qui s'en trouve atteinte pour longtemps. Plus



le 08/07/2019

grave, en foulant aux pieds le non-désir du peuple pour l'Europe proposée, elle ne peut que prendre le visage d'une technocratie doublement non désirable.

À la question "D'où tu viens ?", chacun répondra de là où il est, c'est-à-dire en privilégiant ce qui pout lui fait sens pour définir son identité. Les frontières invisibles transportées par chacun n'ont en effet que faire du carcan identitaire national qui l'étouffe en le réduisant à ce qu'il n'est pas. Alors pourquoi, si tel est le profond désir de chacun, n'avoir pas réussi à construire une Europe sans frontières ? Des éléments de réponse sont fournis par l'Histoire de deux siècles déchirés par les affres guerrières.



© Christophe Raynaud De Lage/Festival d'Avignon.



© Christophe Raynaud De Lage/Festival d'Avignon.

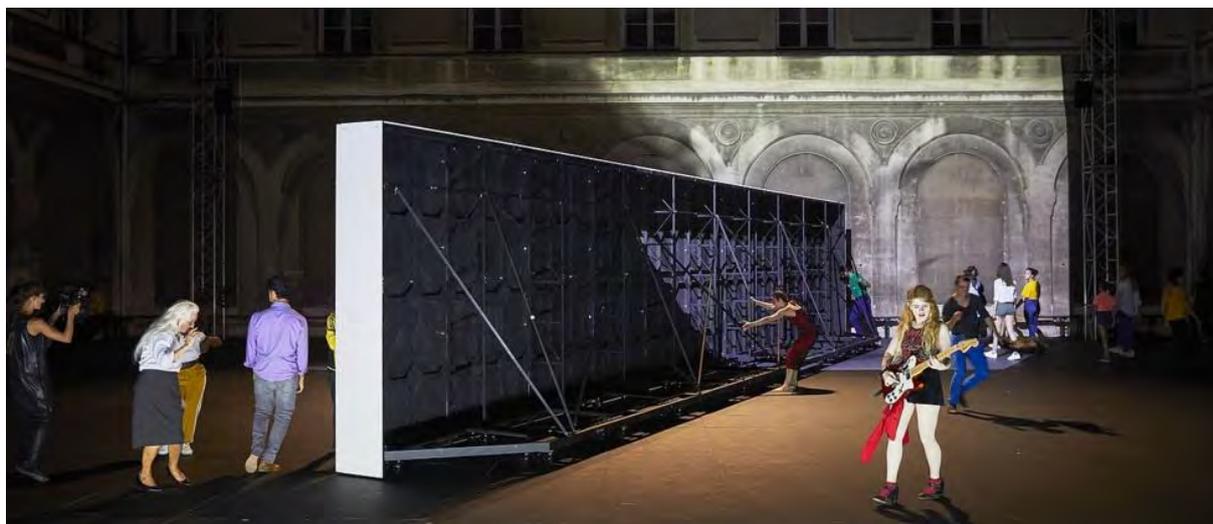
Des "progrès industriels" en chaîne du XIXe où l'Europe invente la bourgeoisie pour se nourrir de la force de travail du prolétariat, la lie de la société, dans une compétition forcenée entre entreprises et états concurrents, à la Conférence de Berlin de 1885 où elle invente le colonialisme pour se servir au banquet du dépeçage de l'Afrique, le cycle des dominations est



le 08/07/2019

inexorablement enclenché conduisant à "l'effort de guerre" où ce sont les plus déshérités qui fourniront le gros de la chair à canon. Mais ce qui constitue la force persuasive de ce manifeste-plaidoyer, c'est qu'il est porté avec une énergie débordante par les acteurs "réellement" horrifiés du sort réservé aux Humbles. C'est par l'émotion qu'on entre ainsi dans la compréhension.

Et quand vient le temps où on qualifie les hommes de vermines juives, sodomites, communistes, époque où journalistes, écrivains, penseurs sont liquidés au nom du respect dû à l'ordre dicté par le Parti National Fasciste, le plateau brûle des horreurs à venir. Ainsi va l'Europe avec son cortège de crimes organisés. Et que dire de tous ces apatrides ou enfants qui découvrent sur une photo jaunie leur père, impeccable, en uniforme nazi ? Karoline Rose - stupéfiante - chevauchant sa guitare, se lance alors dans un morceau déchaîné où cris et notes saturées, en lien avec le batteur lui-même paroxysmique, elle va hurler sa révolte face à l'innommable. Nos oreilles en souffrent terriblement, à l'image de la souffrance des persécutés.



© Christophe Raynaud De Lage/Festival d'Avignon.



© Christophe Raynaud De Lage/Festival d'Avignon.



le 08/07/2019

La guerre froide génère ses atrocités européennes où Jan Palach, immolé par le feu sur la place Venceslas à Prague pour offrir sa mort aux chars russes étouffant le "Printemps de Prague", a droit sur le plateau à son moment de grâce. Quant aux événements de 68, ils sont célébrés dans la joie furieuse d'une émancipation revendiquée. Montrer fièrement ses seins, jouir sans entraves, désirer pour vivre pleinement. Yvonne de Gaulle troquée contre Louise Michel figure féministe de la Commune de Paris, les anciennes marques de l'ordre passé conspuées sans retenue aucune, comme l'ont été précédemment tous les généraux, hommes d'église, patrons d'industrie, et autres briseurs de liberté.

Ce parcours effréné au travers de L'Europe - interrompu par le Grand témoin, François Hollande, l'invité du soir, se pliant, en homme politique rompu à l'art d'une parole sans aspérités pleine de rondeurs et teintée d'un brin d'humour, à l'exercice d'un interrogatoire "gentil" -, mêlant chant lyrique, voix théâtrale, voix chantée et soutenu par une musique d'enfer, se termine par la liesse retrouvée autour de "l'Hymne à la joie". C'est en assumant d'où l'Europe vient, toutes les atrocités dont elle a été porteuse, que l'on peut résolument "désirer" une Europe répondant aux valeurs qu'elle a trop souvent bafouées. C'est là, à l'endroit même des sensations procurées par cet objet polyphonique convoquant témoignage, opéra, happening, théâtre total, que s'ouvre le champ de la réflexion.

## "Nous, L'Europe, Banquet des Peuples"

Texte : Laurent Gaudé.

Conception, musique, mise en scène : Roland Auzet.

Assistant mise en scène : Victor Pavel.

Avec : Robert Bouvier, Rodrigo Ferreira, Olwen Fouéré, Vincent Kreyder, Mounir Margoum, Rose Martine, Dagmara Mrowiec-Matuszak, Karoline Rose, Emmanuel Schwartz, Artemis Stavridi, Thibault Vinçon.

Le Chœur de l'Opéra Grand Avignon et quarante chanteurs amateurs.

Chaque soir un grand témoin : Susan George (États-Unis / France),

Ulrike Guérot (Allemagne), François Hollande (France), Pascal Lamy (France), Eneko Landaburu (Espagne), Enrico Letta (Italie), Luuk van Middelaar (Pays-Bas), Geneviève Pons (France).

Scénographie : Roland Auzet, Bernard Revel, Juliette Seigneur, Jean-Marc Beau.

Lumière : Bernard Revel.

Chorégraphie : Joëlle Bouvier.

Vidéo : Pierre Laniel.

Musiques électroniques : Daniele Guaschino.

Costumes : Mireille Dessingy.

Collaboration artistique : Carmen Jolin.

Traduction polonaise pour le surtitrage : Lukasz Gajdzis.

Durée : 2 h 30.

•Avignon In 2019•



le 08/07/2019

6, 7 et du 9 au 14 juillet 2019.

À 22 h.

**Cour du Lycée Saint-Joseph**

62 rue des Lices.

Réservations : 04 90 14 14 14.

[>>> festival-avignon.com](http://festival-avignon.com)

Spectacle créé le 6 juillet 2019 au Festival d'Avignon.



© Christophe Raynaud De Lage/Festival d'Avignon.

Yves Kafka

Lundi 8 Juillet 2019

Source :

<https://www.larevueduspectacle.fr>